

ÉDITION DE LA FAMILLE BAROUCH

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LEILOUY NICHMAT CLAUDE HAI BEN DAIA BAROUCH
DÉCÉDÉ LE 25 AVRIL 2020, ROCH HODECH IYAR 5780

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT" L

פסח

Devenir remarquable le soir du Séder

POUR LA PROTECTION
DE NOS HAYALIM ET LE SUCCÈS
DE NOTRE PEUPLE



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פסח

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Devenir remarquable le soir du Séder

Table des matières

Première partie : L'objectif de la grandeur

Deuxième partie : À la recherche de la grandeur

Troisième partie : Découvrir la grandeur

Première partie : L'objectif de la grandeur

Une Mitsva constante

L'odeur de Pessa'h circule dans l'air depuis quelques semaines déjà, mais nous sommes vraiment tout proches de Yom Tov, et cette odeur s'accroît et se trouve déjà dans nos narines : profitons de l'occasion pour consacrer du temps à nous préparer à la soirée du Séder et aux jours qui suivent.

Il est une mitsva dans la Torah : *לִמְעַן תִּזְכֹּר אֶת יוֹם צֵאתְךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ* – Afin que tu te souviennes tous les jours de ta vie, que tu as quitté Mitsrayim (Dévarim 16:3). Lorsque nous étudions le *pchout chel mikra*, nous en comprenons la signification : tant que l'on est en vie, on doit se remémorer la sortie d'Égypte.

Toujours ! Il faut s'en souvenir matin, après-midi et soir. Si vous vous réveillez au milieu de la nuit avec une insomnie, aucune raison de manquer cette occasion : même à ce moment-là, il vaut la peine de s'en souvenir : « Hachem, je me souviens du jour où Tu nous as fait sortir de Mitsrayim. כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ : constamment ! »



Pour un maximum de personnes

Sur ce, les *lamdanim* protestent vigoureusement : « Mais de quoi parlez-vous ? Quel discours insensé tenez-vous ici ?! La Guémara dans *Brakhot* nous indique qu'il s'agit d'une fois dans la journée et d'une seconde fois le soir, c'est tout. »

Ils ont raison ; si vous voulez vous acquitter du minimum, c'est tout ce qu'il vous faut. On ne pourra pas vous traiter de fauteur si vous avez fait le minimum. Vous vous acquittez simplement en disant : אָנִי ה' אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר הוֹצֵאתִי אֶתְכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם et vous embrassez votre *tsitsit*, c'est tout.

Mais le minimum concerne uniquement le peuple qui cherche le minimum. Si vous visez le maximum, revenez au *pchouto chel mikra*. La *kavana* de la Torah, c'est de s'en souvenir à tout moment. Le *Am Israël* a constamment à l'esprit cette scène grandiose, ce jour inoubliable où nous sommes sortis d'Égypte.

Cette mitsva est certainement essentielle – après tout : בל ימי חייך est extrême ; il doit y avoir un élément supplémentaire, qui dépasse la mitsva du souvenir – à l'instar d'une personne qui a des souvenirs d'un moment marquant de sa vie, qui regarde des photos de son mariage datant de quarante ans plus tôt et se souvient avec émotion de ses premiers pas dans le monde.

Au-delà de la mémoire

La mitsva de *zékher yetsiat Mitsrayim* est בל ימי חייך, car elle nécessite davantage que l'énonciation des mots et le souvenir : elle doit devenir partie intégrante de notre état d'esprit. Le souvenir de la sortie d'Égypte vise à modifier notre attitude à l'égard de la vie dans ce monde.

לִמְעַן תִּזְכֹּר אֶת יוֹם צֵאתְךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם בל ימי חייך ne signifie pas simplement que nous avons quitté l'Égypte – nous nous remémorons le *pourquoi* de cette sortie ; nous pensons à l'intention de Hakadoch Baroukh Hou lorsqu'Il a créé l'ensemble de la scène de la *Yetsiat Mitsrayim*.

Examinons attentivement les premiers mots que Moché Rabbénou devait adresser à Pharaon. Soyons très attentifs, car les premières phrases sont généralement les plus déterminantes, la suite n'étant qu'un développement du sujet. Les paroles du début constituent la fondation.

La finalité de l'exode

Lorsque Moché Rabbénou se rendit chez Pharaon la première fois, il lui communiqua un message de Hakadoch Baroukh Hou, contenant le



principe le plus révolutionnaire que le monde ait jamais entendu : בְּהָאָמַר ה' : בְּנֵי בְּרִי יִשְׂרָאֵל – Hachem dit : «Le Am Israël est Mon premier-né ! »

Ces termes sont si essentiels que si nous nous arrêtons ici, cela serait suffisant pour une étude jusqu'à la fin des temps. Tout le reste de la *Yetsiat Mitsrayim* est uniquement un commentaire de ces termes. L'ensemble du spectacle de la sortie d'Égypte, toutes les *makot* et tout le reste, ont été mis en scène dans un seul but : prouver que בְּנֵי בְּרִי יִשְׂרָאֵל ; le Juif est le fils élu de Hachem.

Tel est l'objectif de la *Yetsiat Mitsrayim*, faire savoir au monde – surtout, communiquer aux Bné Israël – ce message : «Tu es Mon premier-né, le fils que J'ai choisi parmi toutes les nations. En d'autres termes : Je m'intéresse uniquement à toi.»

L'idée la plus contestable

Cette remarque est difficile à appréhender pour nous. Nous savons en effet que Hachem s'intéresse à tout dans Son monde. Malgré tout, Sa *hachga'ha pratit*, Son seul intérêt dans l'univers est le Am Israël.

C'est l'idée la plus contestable pour les *oumot haolam*. Même les meilleures d'entre elles, prêtes à nous accorder une égalité totale, seraient offensées d'entendre que nous prétendons être l'élue de toutes les nations du monde. Mais quel que soit l'avis des non-Juifs, nous devons comprendre que nous suivons les principes de la Torah. Et dans les termes du 'Houmach, c'est très clair. Hakadoch Baroukh Hou dit : Tu es Mon fils que J'ai choisi parmi toutes les nations. C'est le condensé de tout le thème de la sortie de *Mitsrayim*. C'est pourquoi Hakadoch Baroukh Hou a opéré tous les phénomènes de la *Yetsiat Mitsrayim*, les *makot* et les prodiges, dans le but de démontrer ce point précis : le Roi des rois, Celui qui dirige l'univers, pense *uniquement* à nous ! Il ne pense pas à nous en général, mais à toi et à toi, à chacun d'entre nous de manière individuelle.

La gratitude pour tout le monde

En vérité, chacun est obligé de penser à Hachem en termes de gratitude. הָבוּ לַה' מְשִׁפּוֹת עַמִּים – Toutes les nations, les familles des nations, doivent se réunir et remercier Hachem. En Afrique, un vieil homme noir doit réunir sa famille. « Les enfants, dit-il, vous gâchez votre vie. Vous passez votre temps à mener des guerres avec d'autres tribus et à vous entretuer ! »

Ce n'est pas de la propagande. Il est bien connu que leurs voisins étaient leurs victimes. Et la ruse dont il fallait faire preuve pour abattre et détruire l'ennemi était considérée comme une vertu.



Si vous lisez des ouvrages de propagande comme *Roots*, vous découvrirez combien il était dommage que les noirs aient été transportés du Congo jusqu'en Amérique. Mais ils ne se rendent pas compte que cela a été un sauvetage pour eux. Ils ont été sauvés de la dévoration par les peuples des tribus voisines. En effet, elles menaient d'incessantes guerres, ne cessant jamais de se battre l'une contre l'autre.

Une fondation plus élevée

Un bon grand-père congolais doit convoquer ses petits-enfants, toute sa famille et leur tenir le discours suivant : « Les enfants, cessez vos stupidités. Vous perdez du temps à vous battre. Hachem vous a créés ! Pensez en termes de gratitude. Il est vrai que Hachem ne nous a pas fait sortir d'Égypte, mais Il nous a créés. Hachem nous a introduit dans ce monde et nous a donné nos corps, ce merveilleux appareil. Il nous a accordé un esprit, une machine miraculeuse. Il nous a octroyé le soleil et la lune. Il nous a donné l'air, l'eau et la nourriture. Il nous a donné des vêtements. Il nous donne tout. Alors, remercions-Le tous ensemble : מְשֻׁפָּחוֹת עַמִּים signifie que tout le monde y est tenu ! »

Mais lorsqu'il est question de nous, le *Am Israël*, בְּי גְבֵר עָלֵינוּ חֶסֶדוֹ, notre obligation est particulièrement importante ! En effet, par-dessus tout, nous avons été choisis pour la grandeur ! De ce fait, le grand-père juif doit réunir sa famille et leur tenir ces propos : « Les enfants, notre rôle dans la vie ne consiste pas uniquement à remercier Hachem pour tout, à l'instar des *kouchim*. Nous devons retenir ce que Hachem a fait pour nous. »

Nous respectons la Torah, pas uniquement à l'instar du non-Juif qui doit manifester sa gratitude d'être en vie. Nos fondations sont beaucoup plus élevées. Il nous a choisis pour être Ses enfants ! Il nous a fait sortir de Mitsrayim pour devenir le peuple élu ! Nous ne pourrons jamais Le remercier assez ! Nous sommes les enfants de Hachem, notre Roi !

Désignés pour des obligations

Il ne s'agit pas simplement d'un certificat ou d'un diplôme à accrocher au mur. Vous êtes choisis pour devenir Mon peuple, Mon peuple élu. C'est une immense fierté, absolument, mais assortie d'une obligation. Vous pouvez répondre de cette façon à un non-Juif qui vous interroge sur la signification du peuple élu. Nous avons été choisis pour être des serviteurs, pour travailler. C'est la pure vérité. Nous avons été choisis pour avoir des obligations.



Venons-en au sujet de Pessa'h, sur la raison pour laquelle Hachem nous a fait sortir d'Égypte. Nous disons ceci chaque jour : הוֹצֵאתִי אֶתְכֶם מִמִּצְרַיִם – Je vous ai fait sortir de Mitsrayim, לְהֵיוֹת לָכֶם לְאֱלֹקִים – avec un objectif : pour être votre D.ieu. Désormais, vous M'êtes totalement dévoués.

Ce doit être le résultat premier de notre souvenir de la sortie d'Égypte. Il ne s'agit pas simplement de nous souvenir d'un événement passé, pour le plaisir des bons souvenirs. Non, il s'agit d'une demande qui nous est adressée. Hachem insiste : « Je vous ai fait sortir pour être votre Elokim, afin que vous Me serviez. »

Voilà, c'est désormais votre rôle dans ce monde. Un Israël, un Yéhoudi, est une personne dont la profession dans la vie, dont toute la carrière, est Hachem. Tout le reste est uniquement nécessaire pour maintenir son activité en sa qualité d'*eved Hachem*. Même s'il exerce une profession libérale ou s'il est commerçant, c'est uniquement un moyen de devenir un *eved Hachem*, à œuvrer constamment vers la *chlémout*, pour devenir un meilleur *eved Hachem*.

Devenez ambitieux

La *Yetsiat Mitsrayim*, de ce fait, nous impose chaque jour une obligation : ne cessons jamais d'être ambitieux, c'est le bon terme : *ambitieux*. Nous devons devenir ambitieux pour la grandeur.

Certains estiment que l'ambition n'est pas *lichma*, qu'il s'agit de rechercher les honneurs. Non, c'est une grande erreur. Hakadoch Baroukh Hou dit : « Je vise l'ambition ! Je veux que vous vous surpassiez. C'est ce que Je désire surtout des Bné Israël. C'est ce que J'avais à l'esprit lorsque J'ai dit : "Je vous ai fait sortir de Mitsrayim pour devenir votre Elokim." »

Combien de choses devons-nous effectuer ? Les demandes de Hachem à notre égard sont illimitées. Et plus que tout – plus que le *korban Pessa'h*, la *matsa* et le *maror* – Pessa'h est une superbe occasion de nous remémorer que notre vie est dédiée à devenir la meilleure version de nous-mêmes. Nous nous y mettons, car Hachem nous le demande. Il ne veut pas que nous soyons satisfaits de demi-mesures, mais que nous donnions le meilleur de nous-mêmes. Vous êtes capables d'accomplir énormément de choses. Vous êtes capables de remplir cette obligation לְהֵיוֹת לָכֶם לְאֱלֹקִים à une échelle bien plus grande que ce que vous imaginez.



Deuxième partie : À la recherche de la grandeur

Attendre l'inattendu

Ce que je vais vous révéler maintenant sera peut-être surprenant, car la plus grande obligation incluse dans ce sujet de לְהִיּוֹת לְכֶם לְאֱלֹהִים n'est pas ce que vous imaginez. Je ne suis pas certain que vous l'accepterez immédiatement.

Lorsque Hakadoch Baroukh Hou dit : « Je vous ai fait sortir de Mitsrayim pour devenir votre D.ieu», plus que tout, cela signifie qu'Il cherche à obtenir votre perfection de caractère. C'est la priorité, c'est ce qu'Il désire le plus.

Et lorsque nous abordons le thème de Pessa'h, nous touchons de près au remarquable thème des *midot* ; nous exprimons notre gratitude à l'égard de Hachem en travaillant pour perfectionner notre caractère, nos émotions et nos réactions.

Ce n'est pas moi qui l'affirme, mais le Rambam. Le Rambam affirme que le *tikoun hamidot* surpasse tout autre domaine de notre *avoda*. Pour lui, c'est l'élément le plus important de l'*avodat Hachem*.

Le plus grand péril

Je vais brièvement expliquer l'intention du Rambam, *pourquoi* c'est essentiel. Certains méfaits peuvent être évités lorsque vous fuyez la faute: בּוֹרַח מִן הָעֲבֵרָה. Lorsque vous vous entraînez à fuir des situations qui vous entraînent à fauter, vous réussissez. Si vous gardez la bouche fermée, si vous ne parlez pas, vous évitez de nombreuses *avérot*. Vous pouvez éviter de nombreuses catégories de fautes lorsque vous vous tenez à l'écart.

Telle est l'attitude juive : rester à l'écart des tentations. Autant que possible : הָיִי בּוֹרַח מִן הָעֲבֵרָה כְּבוֹרַח מִן הָאֵשׁ. Tout comme vous fuyez pour échapper au feu, vous fuyez le moindre soupçon de faute. C'est un merveilleux conseil ! On pourra s'épargner de nombreux problèmes – dans les deux mondes – si on apprend à fuir la moindre faute.

Un homme *froum* et marié, qui travaille quelque part, m'a téléphoné et m'a expliqué qu'une jeune collègue s'était entichée de lui. Il est perturbé. Que doit-il faire ?

Je lui ai dit : « Abandonne cet emploi immédiatement ! Ne te présente plus au travail ! »



-Mais c'est mon travail !

-Cela ne change rien ! Tu es en grand danger !! Tu ne peux pas te permettre de flirter avec quelque chose de pire que la mort !

Il m'a écouté et a été sauvé.

Impossible de se voiler la face

Aussi périlleuse que soit la faute, au moins, lorsqu'il s'agit d'un péril, vous pouvez fuir. Vous pouvez l'éviter. En revanche, il est impossible d'échapper à votre caractère. Vous ne pouvez fuir votre caractère. Si vous quittez votre emploi et allez au kollel, vos *midot* vous suivent. Et vos *midot* peuvent entraîner des fautes infinies.

Bien entendu, dès que je mentionne ce sujet, tout le monde estime que cela ne les concerne pas ; les *avérot*, oui, cela peut arriver, mais les *midot* ? Chacun sait qu'il possède de bonnes *midot* et il n'y a rien à dire.

Il est donc nécessaire de *réfléchir* à ses *midot* et de procéder à une introspection. Dès qu'il commence à chercher, il découvre des faiblesses. Dès qu'il commence à explorer les recoins de son esprit, de son caractère et de sa conduite, il trouve des failles. Ceci nous conduit au thème de la *bedikat 'hamets*, de la mitsva de **לֹא יִרְאֶה וְלֹא יִחַצֵּא**.

Nous savons grâce aux Kadmonim que le '*hamets* désigne d'autres choses. Ces illustres enseignants nous ont expliqué que le '*hamets* est un *rémez* du *yetser hara*. En d'autres termes, tout le concept de nous défaire du '*hamets* se réfère à l'idée de nous débarrasser du *yetser hara*.

C'est peut-être une manière poétique de voir les choses, mais si nos '*hakhamim* l'affirment, ils dévoilent ainsi un secret de la Torah. Le '*hamets* se réfère à toutes les formes de *yetser hara*.

De nombreuses formes de 'Hamets

Si nous suivons le conseil de nos anciens, nous comprenons que cette mitsva de *bedikat 'hamets* est une allusion au thème de Pessa'h. Pessa'h nous enjoint à mener notre mission à bien : devenir des serviteurs de Hachem, et lorsque nous effectuons la *bedika*, nous cherchons également les coins et recoins de notre vie à la recherche de toutes formes de *yetser hara*.

Aujourd'hui, l'influence des non-Juifs s'insinue dans les foyers juifs. Parfois, cette influence n'est pas très cachée et il est possible de jeter de nombreux magazines, livres et autres. La veille de Pessa'h est une bonne occasion de les chercher dans les coins de notre maison. Mais la catégorie



de 'hamets la plus urgente est le 'hamets de caractère, d'explorer votre esprit, votre conduite et vos attitudes.

C'est plus que le 'hamets *mamach*. Si l'on mange du 'hamets *mamach* à Pessa'h *béchogueg* – involontairement – il faudra apporter un *korban 'hatat*. L'homme apporte un *korban* et fait *téchouva*, il regrette son action et est pardonné. Mais les *midot* ne partent pas de cette manière ; vous pouvez être désolé, mais l'attitude demeure : vous répétez la même conduite constamment. Les *midot* sont bien plus graves.

Découvrir l'arrogance

En conséquence, l'homme doit prendre du temps pour la *ma'hchava* et la *hitbonénout*. **על הַרְבֵּיכֶם שִׁימוּ לְבַבְכֶם** – concentrez-vous sur la route de la vie. Est-ce que je marche dans la bonne direction ? Vous le dites constamment, chaque lundi et jeudi, **נְחַפְּשֵׁה הַרְבֵּינוּ וְנִתְקַנֶּה** – cherchons notre chemin, scrutons-le. Vous le dites, mais le faites-vous ? Y avez-vous consacré deux minutes ? Ce serait une bonne idée de consacrer deux minutes à scruter l'état de votre *rou'haniout*. Mais nous n'y consacrons pas deux minutes.

Si vous ne faites pas de *bedikat yetser hara*, vous ne trouverez rien. Vous penserez que la maison est propre. Un jour, un homme est venu à la yéchiva de Slabodka, un lieu où ces sujets étaient fréquemment abordés. Au bout d'un certain temps, le Roch Yéchiva lui demanda s'il faisait des progrès à la yéchiva.

Ce *ba'hour* répondit : « Oui. Mais il y a un seul inconvénient. Je suis devenu un *baal gaava* dans cette yéchiva. »

Le Roch Yéchiva reprit : « Non, tu n'es pas *devenu* un type arrogant ; tu viens de découvrir que tu étais constamment arrogant ! Car ici, nous procédons à des recherches, à des *bédikot*. »

Trouver du 'hamets

Donc, le *baal gaava* et le *kaassan* (colérique) ne sont pas au courant de ce défaut, car ils n'y pensent pas. De très nombreuses personnes sont atteintes de la maladie de la vanité et de l'arrogance. Vous serez surpris du nombre de personnes atteintes. De nombreuses personnes sont très égoïstes ! De nombreuses personnes n'ont pas le *herguech* de 'hessed envers les autres. Ils ne font pas l'effort de sourire aux autres et de les encourager. Ils ne se soucient pas des autres, mais uniquement d'eux-mêmes.



Mais tout ceci est caché en l'homme et il ne s'en rend pas compte. S'il effectuait une recherche, il pourrait découvrir que c'était présent depuis le départ. Vous devez explorer les profondeurs de votre caractère pour découvrir ce qui vous fait penser de cette manière.

C'est l'essence du 'hamets. **לֹא יִרְאֶה לְךָ שׂוֹאֵר בְּכֵל גְּבוּלָהּ**. On ne doit trouver aucun 'hamets dans l'esprit juif. Vous devez vous débarrasser du 'hamets. Et les 'Hakhamim étaient *makhmir*. Même un *machéhou*, disent-ils. Vous cherchez également des miettes.

Ce n'est pas facile. Cette recherche ne pourra être superficielle ; il faut en effet examiner chaque coin et recoin de votre esprit pour découvrir où se cache le *yetser*. Dans notre conduite *ben adam la'havéro*, dans notre manière de penser et de réagir. La *bedikat 'hamets* nécessite de notre part un auto-examen pour découvrir notre intériorité : il faut rechercher sans relâche pour le découvrir.

Annulation du 'hamets

Au terme de la *bedika*, la partie suivante de la mitsva est le *biour*. Nous devons détruire ce que nous avons trouvé. Quel est l'intérêt de trouver un bretzel sous le canapé si c'est pour l'y laisser ?

C'est un 'hidouch de la Torah que le *bitoul*, l'annulation du 'hamets, nous aide. Même s'il s'avère qu'il reste du 'hamets en votre possession, le *bitoul* annule son existence.

Le *bitoul 'hamets* signifie qu'une personne doit annuler dans son esprit toutes les idées et attitudes, les sottises et les tromperies que le *yetser hara* a introduites dans son caractère.

C'est l'affirmation du Rambam. Il pose une question : « Quel est le moyen de faire Téchouva ? Si un homme est doté d'un mauvais caractère, comment peut-il se repentir ? » Il répond que la première étape consiste à se rendre compte combien il est répréhensible de posséder une *mida* aussi négative. C'est le début de la téchouva. Le premier point, c'est de reconnaître combien il est honteux de se conduire mal ; c'est le *bitoul*, reconnaître combien il est méprisable de continuer dans cette voie.

Dégoûtant et stupide

Je vous donne un exemple. Prenons une personne qui a effectué une *bedika*, une bonne *bedikat yetser hara*, et a découvert que c'est un homme de *kaass*. Très souvent, lorsque les choses ne se déroulent pas comme il le



souhaite, il s'énerve. Il est en colère. Il dit : « Je sais que je suis un *kaassan*, je comprends que c'est répréhensible. »

Mais cela ne suffit pas, il ne s'agit pas d'un *bitoul*. Il doit reconnaître combien il est méprisable d'être en colère, combien c'est dégoûtant et stupide. En effet, si l'on pense : Il n'est pas si grave d'être colérique, mais cela ne vaut pas le coup, ce n'est pas bon pour le cœur et les gens vous regarderont de haut, cela n'est pas suffisant. Ce n'est pas un *bitoul*.

Si quelqu'un se soulage dans son pantalon, n'aura-t-il pas honte ? Imaginons qu'en présence d'un groupe de personnes, soudain, il remplisse son pantalon. Il ne sait pas quoi faire, ça coule par les jambes du pantalon. Imaginez son embarras. C'est ce à quoi le *kaas* ressemble ! La colère est un véritable *bizayon*, c'est dégoûtant et sale ! C'est le *bitoul*. Vous avez fait une *bedika* et découvrez ceci ou cela ? Il faut le détruire.

Vous sentez mauvais

Même principe pour une personne qui est obsédée par l'idée de parler des autres - une occurrence fréquente. Sachez qu'une personne qui parle des autres sent mauvais. Même si elle est parfumée, bien habillée et se lave chaque jour, cette personne dégage une odeur qui va jusqu'au ciel : c'est de cette façon que nous devons la considérer, elle sent mauvais. Vous ne pouvez rester à côté d'elle.

Et vous êtes la personne dont nous parlons. Si vous avez la langue bien déliée, vous êtes méprisable au point qu'on ne peut rester à côté de vous. Même si vous ne parlez pas des autres. Uniquement parler beaucoup, posséder cette *mida* d'avoir une grande bouche, est dégoûtant.

C'est le premier point ! Le *bitoul* ! Avant de pouvoir faire *téchouva*, dit le Rambam, vous devez reconnaître combien ces conduites sont répréhensibles, stupides, et préjudiciables. Une fois cette idée ancrée dans votre esprit, vous avez fait un *bitoul*, et vous êtes prêt pour la carrière de changer vos habitudes.

C'est un *machal*, bien sûr, et je ne dis pas que vous devez oublier le *bitoul 'hamets*, mais une personne qui veut accomplir l'injonction de se souvenir de la *Yetsiat Mitsrayim* doit adopter l'idée mentionnée par nos Kadmonim, stipulant que le 'hamets est le *yetser hara*, et que la recherche, la découverte et la destruction est le meilleur moyen d'accomplir ce rôle éminent de : « Je suis Hachem votre D.ieu qui vous ai fait sortir d'Égypte pour devenir votre Élokim. »



Troisième partie : Découvrir la grandeur

Prêt, partez...en route pour le Séder

Nous sommes au Séder de Pessa'h. Vous êtes assis à la table joliment dressée avec votre belle famille. Vous avez déjà procédé à la *bedikat 'hamets* et au *bitoul*. Avez-vous fait du bon travail ? Avez-vous annulé vos *midot raot* en même temps que le *'hamets* ? Quoiqu'il en soit, l'heure de la grande soirée a sonné : le moment est venu de célébrer le Séder. Tout est prêt. La matsa et le vin sont posés sur la table, ainsi que la *keara* et les *hagadot*. Vous êtes prêt pour le repas le plus important de l'année.

Certains sont si concentrés sur les *halakhot* du séder qu'ils oublient l'essence de la fête. Il faut réfléchir à tant de choses. Dois-je m'accouder maintenant ? Devons-nous remplir la coupe ? Il faut accomplir le *tiboul*, poser les quatre questions, puis nous lancer dans le récit de la *hagada*, réciter le *hallel*, puis consommer la matsa et le *maror*. Vous allez effectuer tout le séder. Excellent !

Mais n'oubliez pas de quoi il s'agit : le but est de renouveler notre engagement à l'égard de *l'avodat Hachem*. Le Séder s'appuie sur l'élément de cette parole de Hachem : Je vous ai fait sortir d'Égypte afin de devenir votre Élokim. Si vous êtes sérieux à propos du Séder, vous devez penser, au moins ce soir-là : « Que puis-je entreprendre ce soir afin de commencer à mieux accomplir le *ratson Hachem*, la raison pour laquelle Il nous a fait sortir de Mitsrayim ? »

Vous êtes remarquable !

Vous dépassez d'une tête tout le monde ; ils pensent que vous participez au Séder comme eux, *מִצִּוֹת אֲנָשִׁים מִלְמֹדָה*. Vous faites tout comme eux ; mais en même temps, vous avez une autre pensée à l'esprit : Hachem, Tu nous as fait sortir de Mitsrayim. Que puis-je faire pour exprimer ma gratitude à Ton égard ? Je dois m'améliorer.

Personne ne pense à cela ! Ils pensent aux mots de la *hagada*, aux *midrachim*, aux *divré Torah*. Très bien ! Quelqu'un d'autre pense à la matsa, à la mesure du *kazayit*. Excellent ! Tout ceci est excellent ! C'est très important, car c'est contenu dans l'idée que Hachem nous a fait sortir de Mitsrayim.

Mais quel est l'intérêt du souvenir ? L'objectif du souvenir est d'avoir un impact sur vous *בְּכֹל יְמֵי חַיֶּיךָ*; cela doit changer votre vie. *לְהִיּוֹת לָכֶם לְאֵלֶקִים*.



signifie que vous devez faire quelque chose de vous ! Et si cela ne change pas complètement votre vie, au moins qu'elle change partiellement.

Le véritable Séder

Vous devez y penser sérieusement, car cela n'a pas été inventé au pied levé. En vérité, c'est une obligation essentielle de Pessa'h. C'est une traduction de l'idéal de Pessa'h dans des actions qui ont du sens ; en effet, se souvenir de la *Yetsiat Mitsrayim* signifie en réalité se souvenir de Celui qui nous a fait sortir d'Égypte et ce qu'Il attend de notre part.

Imaginez que quelqu'un vous interroge : « Qu'as-tu fait le soir de Pessa'h ? »

« Qu'est-ce que cela veut dire ? J'ai fait tout le Séder, tous mes *'hiyouvim*. » D'après le Gaon de Vilna, nous accomplissons 64 mitsvot lors du Séder. Cet homme affirme avoir tout fait.

Mais il réplique : « As-tu pensé à l'obligation d'être poli à l'égard de ton épouse ? As-tu pensé à l'idée de ne pas être un *lets* et à ne pas être paresseux ? As-tu songé à améliorer telle ou telle *mida* ? »

Comment introduisez-vous ceci dans le séder ? Réponse : tout ceci fait partie du Séder. Si un homme est sérieux sur l'accomplissement de l'objectif de *Yetsiat Mitsrayim*, la première chose à penser est : « Que dois-je faire maintenant que je suis sorti de *Mitsrayim* pour être le *Am Hachem* ? Comment puis-je rendre à Hachem ce qu'Il a fait pour moi ? »

Des *shtreimels* onéreux et le *Chalom Bayit*

Je vais peut-être acheter un *shtreimel* plus onéreux ! Très bien. Je vais acheter une veste de *Chabbath* plus chère ! Mais vous avez besoin d'autre chose. *Hakadoch Baroukh Hou* désire autre chose.

Je vais vous donner une bonne idée, qui est parfois négligée. Cela ne nous vient pas à l'esprit, mais c'est attendu de nous. Je vais tendre vers une vie conjugale plus parfaite. Vous pensez que cela est dénué d'importance. Vous observez la table du Séder et vous pensez : « Je vais parler à mon épouse différemment en raison de la *Yetsiat Mitsrayim*. Je dois peut-être lui parler plus poliment ou être plus patient. »

Je vous donne un bon conseil pour vous et votre épouse, ou vous et votre mari, votre conduite désormais devra être plus parfaite, plus patiente et plus polie. Pourquoi pas ? C'est un domaine où la majorité des couples peuvent s'améliorer.



Le principal, ce sont les Midot

Bien entendu, la tâche est immense. Vous prendrez peut-être une nouvelle résolution pour étudier la Torah. « Dorénavant, je passerai plus de temps à étudier la Torah. Désormais, j'irai à la shoule tous les soirs et j'étudierai cinq lignes de Guémara. Cinq lignes chaque soir, dans toutes les circonstances ! » Très bien, aucune question à ce sujet.

Votre épouse doit dire : « Je ne devrais peut-être pas parler autant au téléphone. Je dois être attentive à ce que je dis au téléphone. » Ou : « Je devrais peut-être insérer plus de *kavana* dans ma prière – ma prière est-elle vraiment chargée de sens ? Dois-je me contenter de réciter les mots mécaniquement ? »

Il y a tant à faire, tant de choses que Hachem attend de notre part.

N'oublions jamais que les *midot* sont l'essentiel, il n'est pas possible de se soustraire à l'obligation de *tikoun hamidot*. Améliorer notre caractère constitue la toute première obligation souhaitée par Hachem. Une fois que l'on comprend ce principe, on en fera une fonction essentielle de la vie. Tout le monde a besoin de *tikoun*.

Utilisez votre temps sagement

Nous marchons tous à l'aveuglette. Les ignorants pensent toujours avoir raison. Mais sachez que le temps viendra où ils devront se présenter devant le grand Juge, qui n'hésitera pas à leur dire combien ils ont tort.

Si seulement ils avaient mis à profit les *sédarim* ! Pouvez-vous imaginer une personne qui chaque année, lors du Séder, devient meilleure, se transforme ? Une personne qui médite sur la Yetsiat Mitsrayim, sur l'idée d'être choisi par Hachem, sur le sens de ce que Hachem a dit à mon sujet : בְּנֵי בְּכָרֵי יִשְׂרָאֵל, la fierté, le bonheur, l'estime de soi, l'euphorie ; puis l'obligation qui l'accompagne : « Je vous ai fait sortir afin que vous Me serviez ! C'est la raison de votre venue dans ce monde ! C'est votre unique occasion. »

Quelle sera la conséquence du souvenir de ce que Hachem a fait pour nous ? Il attend quelque chose en échange. לְהֵיוֹת לָכֶם לְאֱלֹקִים Il nous l'a dit ! Ce n'est pas un secret ; Il nous a dit : « Je vous ai fait sortir pour être votre Élokim. » Qu'est-ce que cela veut dire לְהֵיוֹת לָכֶם לְאֱלֹקִים ? Etre un Juif froum ? Absolument. Mais autrefois, tout le monde était froum, rien de très spécial ici. Alors qu'allez-vous entreprendre pour montrer que vous êtes conscient de votre *tafkid* d'avoir un Élokim ?



Au moins une chose

Vous n'avez jamais pensé à cela au Séder ? Vous avez raté quelque chose. Vous pensez célébrer le Séder sans ajouter une nouvelle piste de réflexion pendant le Séder ?! Vous ne consacrez pas cinq minutes au milieu du Séder pour penser : « Je vais entreprendre au moins une chose » ? Vous mettez fin à une pratique problématique ou entamez une nouvelle pratique positive.

Vous ne pouvez être *mé'hadech* une seule chose ?! Dans ce cas, l'ensemble du Séder a été récité pour rien, vous n'êtes pas sérieux à ce sujet. Si je m'améliore dans un domaine, s'il y a un résultat du Séder de Pessa'h, vous aurez accompli quelque chose. Faites au moins un *tikoun*. Procédez à une introspection ; effectuez une *bedikat 'hamets* et un *bitoul 'hamets* au Séder. Si vous l'avez fait plus tôt, encore mieux, mais c'est là votre grande occasion.

Vous devez modifier au moins une conduite ! Ce ne doit pas être des paroles, mais quelque chose traduit en action. Les idées sont importantes, certes, vous devez réfléchir. Il nous a sortis d'Égypte ! Il nous a fait sortir pour devenir Son peuple pour toujours ! Il nous aime ! C'est très important. Mais n'oubliez pas l'essentiel. Ce soir-là, nous devons commencer à réfléchir : « Que veut-Il de notre part ? »

Plus il y en a, mieux c'est

C'est le rôle remarquable du souvenir de Hakadoch Baroukh Hou qui nous a fait sortir d'Égypte. Ce soir-là, plus qu'à tout autre moment, il nous est demandé de nous améliorer. Et plus on en fait, mieux c'est. C'est le sens de *kol hamarbé* : plus vous y réfléchissez et en parlez, *haré zé méchouba'h*, plus vous devenez meilleur.

J'aimerais expliquer cette idée. Car nous traduisons habituellement *haré zé méchouba'h* par : il est plus louable. Mais sachez qu'il s'agit d'une autre sorte de louange. Le terme *méchouba'h* n'est pas l'équivalent de *méhoulal*. *Méhoulal* signifie que vous êtes digne de louanges. Parfois, vous faites l'éloge de quelqu'un ; vous êtes enthousiaste à son sujet, car vous avez bon cœur et voulez qu'il se sente bien. Il est digne d'être couvert d'éloges.

Mais *méchouba'h* vise autre chose ; il a un sens spécifique. *Méchouba'h* signifie que l'objet ou la personne que vous louez a de la valeur. La racine est le terme *cheva'h*. *Cheva'h*, dans le langage de la Michna, signifie amélioration. Toute personne qui a étudié un peu la Guémara le sait.



Votre version améliorée

Un homme qui est meilleur est *méchouba'h*. Il n'est pas uniquement *méhoulal*, digne de louanges ; il est digne de louanges, mais *c'est du fait qu'il est devenu meilleur*. Il est différent de ce qu'il était autrefois ; il s'est amélioré. Il a plus de valeur.

Un homme qui réfléchit davantage à la Yetsiat Mitsrayim, *haré zé méchouba'h*. Cela vous améliore, cela vous accorde plus de valeur et d'importance. Plus vous en parlez, plus c'est *méchouba'h*, plus vous devenez important. Par le biais de ces paroles, vous devenez meilleur.

Et Hakadoch Baroukh Hou vous accorde Sa reconnaissance. Cet homme, dit Hachem, est pour Moi un homme de grande distinction, car il est totalement différent. Son esprit est désormais différent.

Qu'est-ce qui vous différencie ? C'est parce que vous pensez à tout ce dont nous avons parlé ce soir ; vous retenez que non seulement Hakadoch Baroukh Hou nous a fait sortir d'Égypte, mais Il nous a sortis dans un but précis, *לְהַיְוִת לָכֶם לְאֱלֹקִים*. A Pessa'h, vous commencez à devenir ambitieux – ambitieux de devenir remarquable dans le service de Hachem.

Passez une excellente fête de Pessa'h !

EN PRATIQUE

Amélioration personnelle de l'Exode

Hachem nous a fait sortir de Mitsrayim pour devenir notre Élokim, pour nous diriger. Depuis qu'Il nous a fait sortir d'Égypte, nous sommes tenus d'accomplir les mitsvot qu'Il nous a prescrites, mais aussi de consacrer toute notre vie à Son service. Toutes nos attitudes doivent être remodelées pour Son service. Tout au long de ce Yom Tov de Pessa'h, je consacrerai, *bli néder*, au moins cinq minutes chaque jour à l'introspection et à la réflexion personnelle à travers l'étude du Moussar.

